

[Text]

it somewhat difficult to exercise the discretion and logic that one would hope might normally pertain.

Senator Olson: I do not want to get in the way of someone else asking a supplementary question, but that is a very, very interesting statement and I want to follow through when it comes time.

The Chairman: You will have that opportunity, I know that Senator MacDonald has a supplementary and that Senator Kirby would like to ask some windup questions. However, perhaps this would be a good time to recess for five or ten minutes.

—Short recess.

—Upon resuming.

The Chairman: Senators Olson and Kirby had indicated that they wished to ask some questions on the second round, but over the recess I discovered that we had not yet completed the first round. Senator Grafstein wishes to be heard. Senator Grafstein?

Senator Grafstein: Mr. Neapole, were any other banks approached by you or did any other banks approach you for a merger during the period from March 1 to September 1, 1985?

Mr. Neapole: In late August, subsequent to the National Bank's visit, I had a conversation with Wood Gundy with respect to potential interest that might exist amongst foreign banks. I also had one direct conversation during the last week of August with an American bank, but I would be misleading honourable senators to suggest that these were anything other than superficial, ultra-preliminary sorts of conversations. In any sort of meaningful sense, the answer to the question would have to be no.

Senator Grafstein: There was one other option that was available to the government besides the three that were mentioned by Senator Kirby, and that is the option whereby the government could take over the Northland Bank and run it, as was done indirectly in the case of the Continental Illinois in the United States and directly by the Bank of England when it took over Wardley bank in London. Is that not so?

Mr. Neapole: I suppose it is, yes.

Senator Grafstein: In your view, had the government done that, would that also have been a less costly alternative to this state of suspended animation into which you have been put?

Mr. Neapole: I suppose I would say yes. The point that we have been trying to make is that liquidation is the most costly scenario.

Senator Grafstein: What was the date of the last advance made by the Bank of Canada to the Northland Bank, as best you can remember?

Mr. Neapole: We were receiving advances from the Bank of Canada on an almost daily basis right up to the Labour Day weekend.

[Traduction]

devient difficile de faire preuve de prudence et de logique comme on devrait s'y attendre normalement.

Le sénateur Olson: Je ne veux empêcher personne d'autre de poser une question supplémentaire mais c'est là une déclaration très intéressante et j'aimerais poursuivre dans cette voie lorsqu'on m'accordera la parole.

Le président: Vous aurez votre tour. Je sais que le sénateur MacDonald a une question supplémentaire à poser et que le sénateur Kirby a dit qu'il aimerait aussi poser certaines questions. Peut-être pourrions-nous toutefois nous ajourner pendant cinq ou dix minutes.

Courte pause.

Le Comité reprend ses travaux.

Le président: Les sénateurs Olson et Kirby ont manifesté le désir de poser certaines questions au deuxième tour, mais durant la pause, j'ai découvert que nous n'avions pas terminé le premier tour. Le sénateur Grafstein désire poser une question. Sénateur Grafstein, vous avez la parole.

Le sénateur Grafstein: Monsieur Neapole, est-ce que vous avez pressenti d'autres banques ou est-ce que d'autres banques vous ont pressenti en vue d'une fusion entre le 1^{er} mars et le 1^{er} septembre 1985?

M. Neapole: À la fin du mois d'août, après la visite du représentant de la Banque Nationale, j'ai eu un entretien avec un représentant de la société Wood Gundy pour discuter de l'intérêt que pourraient manifester des banques étrangères. J'ai aussi parlé durant la dernière semaine du mois d'août avec un représentant d'une banque américaine, mais ce serait mal informer les honorables sénateurs que de ne pas leur dire que ces entretiens n'étaient rien d'autre que des entretiens superficiels et tout à fait préliminaires. Pour bien répondre à votre question, je dois dire non.

Le sénateur Grafstein: Outre les trois options dont a parlé le sénateur Kirby, le gouvernement disposait encore d'une autre, à savoir qu'il pouvait prendre possession de la Norbanque et l'exploiter, comme ce fut le cas indirectement de la *Continental Illinois* aux États-Unis et directement de la Banque d'Angleterre lorsqu'elle a pris possession de la Banque Wardley à Londres. Mais est-ce exact?

M. Neapole: Je pense que oui.

Le sénateur Grafstein: A votre avis, si le gouvernement avait choisi d'agir ainsi, aurait-il adopté alors une solution moins coûteuse pour apaiser toutes ces tensions que vous viviez?

M. Neapole: Je dois dire que oui. Ce que nous avons essayé de faire comprendre, c'est que la liquidation d'une banque est ce qui coûte le plus cher.

Le sénateur Grafstein: Si vous vous en souvenez, à quelle date la Banque du Canada a-t-elle consenti sa dernière avance de fonds à la Norbanque?

M. Neapole: Nous avons touché des avances de la Banque du Canada presque tous les jours jusqu'à la fin de semaine de la fête du travail.